

La chute du tourisme et le pic du tri ont vidé les poubelles

Contrairement aux prévisions printanières, ce ne sont pas 17 000 mais 8000 tonnes de déchets qui resteront à la porte des sites d'enfouissement à la fin de l'année. Dans la foulée, la presse à balles sera temporairement actionnée

Hier matin, la modification annoncée du plan de route des déchets de l'île a été effective. Désormais, le centre d'enfouissement de Prunelli du Fium'orbu, qui a déjà reçu cette année près de 39 000 tonnes de déchets et risque donc le trop-plein, est réservé aux collectes en provenance des territoires de l'Oriente et du Fium'orbu-Castellu.

Une situation qui a conduit les collecteurs à revoir, une nouvelle fois, leur copie. Sans négociation possible, tous mettent à présent le cap sur le centre d'enfouissement technique de Viggianello dans le Sartenuis-Valincu. Un site qui pourrait être en capacité de les accueillir pour encore deux petits mois et demi.

Sans surprise de calendrier, c'est une fois de plus à la sortie de l'été que les feux orange se sont allumés pour mettre en garde les acteurs publics et locaux sur les capacités réelles de stockage des sites. Faut-il pour autant craindre une énième crise des déchets ?

Viggianello sera "débordé" en décembre

En coulisse, données chiffrées mises à jour sur les bureaux, la situation semble sous contrôle malgré un site proche de la saturation. Peut-être parce que ce scénario semblait écrit d'avance et que les options - si elles sont limitées - sont déjà validées.

Les déchets des territoires



8000 tonnes de déchets devraient rester à la porte des sites d'enfouissement corses à la fin de l'année, soit 9000 tonnes de moins que ce qui avait été avancé au printemps.

adhérents au Syvadec sont acheminés sur Viggianello. Au regard des volumes autorisés, le centre d'enfouissement devrait permettre de les recevoir jusqu'à la mi-décembre. Ensuite, il faudra procéder à la mise en balles de près de 5000 à 6000 tonnes avant la réouverture du site au 1^{er} janvier pour fermer définitivement à l'été 2020", a expliqué Catherine Luciani, la directrice générale du Syvadec. Juste donc le temps néces-

saire de laisser place à la concertation pour peaufiner un mode d'organisation transitoire.

Sur quel site sera réalisée la mise en balles des déchets, à quelle date précise et pour quel coût ? Des questions pour l'heure sans réponses.

"Il faut attendre le bureau syndical qui se tiendra en septembre pour définir les meilleures stratégies à privilégier et, en fonction des choix des élus, il y aura forcément

un surcoût pour mettre en place la mise en balles." Une action qui se fera de façon échelonnée sur le mois de décembre pour "préserver jusqu'au bout Viggianello", a assuré François Tatti, président du syndicat public de valorisation des déchets Corse.

Disposant d'une autorisation administrative de 110 000 tonnes d'enfouissement pour l'année 2019, le site sera donc "débordé" cou-

rant décembre. Tout arrêté préfectoral exceptionnel étant exclu, gommant ainsi toute éventuelle réquisition de site. "Je m'y suis engagé" a réitéré hier Josiane Chevalier, la préfète de Corse. Il resterait donc près de 8000 tonnes de déchets à la porte.

Près de 6000 tonnes provenant des territoires adhérents au Syvadec auxquelles il faut ajouter ceux d'une partie de la Piève D'Ornano. Un chiffre bien en deçà des prévi-

sions printanières qui avaient le chiffre de 17 000 tonnes.

Prévisions de déchets diminuées de moitié

Le temps d'un été, ce sont ainsi près de 9000 tonnes de déchets, soit pas loin de 47% qui se sont comme envolés. Explication ?

Le volume annoncé reposait sur des estimations établies à partir des résultats de 2018. "Une extrapolation" depuis erronée car deux facteurs majeurs ont subi d'importantes variations. La fréquentation touristique d'abord, puis l'accélération du tri sélectif augmentant ainsi les volumes des poubelles détournées de l'enfouissement. Pour l'heure, les différents services ne sont pas en mesure d'affiner ce différentiel. Quelle est la part qui relève du geste vert et celle de la perte d'affluence estivale ?

Pour le Syvadec, "l'effort du tri a engendré une baisse de l'ordre de 3 à 5 % de l'enfouissement", poursuit la directrice au regard des relevés du syndicat qui traite et recycle les déchets de 323 communes insulaires.

Le plan d'action pour ce dernier trimestre 2019 reste encore à construire. Prochainement une réunion sera programmée. Mais d'ores et déjà, pour éviter une énième crise des déchets ou situation de blocage - l'année se terminera avec la mise en balles des déchets... de

trop pour les sites de Corse.

JULIE QUILICI-ORLANDI